

Introduction	5
1. Deux sortes de richesses	8
Les bénédictions terrestres	8
<i>Les bénédictions terrestres sont destinées à tous les hommes</i>	8
Les bénédictions spirituelles	9
<i>Les bénédictions spirituelles sont destinées aux croyants</i>	9
2. Pour les pauvres	14
Pourquoi suis-je pauvre ?	14
L'exemple de l'apôtre Paul	15
Encouragements	17
3. Pour les riches	20
Est-ce un mal d'être riche ?	20
Riches en bonnes œuvres	21
4. Recevoir	24
Tout nous vient de Dieu	24
La responsabilité de travailler de manière honnête	25
Les dettes	25
Le cas des serviteurs de Dieu	27
5. Donner	30
Combien donner ?	31
Comment donner ?	33
Les collectes	35
À qui donner ?	36
Conclusion	39

Introduction

John D. Rockefeller était durant sa vie l'homme le plus riche du monde ; sa fortune était si colossale qu'on pourrait dire qu'il avait des ressources illimitées. Au cours d'une entrevue, quelqu'un lui a demandé : « Combien d'argent faut-il pour en avoir assez ? »

Il a répondu : « Juste un petit peu plus ! »

John D. Rockefeller était un homme qui avait accepté Jésus Christ pour son Sauveur. Par grâce, il a beaucoup reçu de la part de Dieu, à la fois spirituellement et matériellement. Il a aussi eu la joie de beaucoup donner. Pourtant, dans sa réponse, il reconnaissait qu'au fond du cœur de tout être humain existe le désir de posséder toujours davantage.

En effet, trois tendances sont ancrées dans nos cœurs naturels :

- *le désir de possession, qui nous fait convoiter sans cesse ce qui nous plaît ;*
- *la jalousie, qui nous pousse à nous comparer et à vouloir ce que l'autre possède ;*
- *l'égoïsme, qui se traduit par le refus de partager ce que nous avons avec d'autres qui ont moins que nous.*

Lorsque ces mauvais penchants sont à l'œuvre, l'argent devient un dieu qui gouverne nos vies. Chercher à posséder toujours plus et profiter au maximum de la

vie sur la terre, c'est en réalité le programme de l'homme sans Dieu, perpétuellement insatisfait. « Celui qui aime l'argent n'est point rassasié par l'argent »¹.

Mais qu'en est-il de nous, croyants nés de nouveau, qui désirons vivre pour le Seigneur ? Que faire dans la vie quotidienne ? L'argent est-il une chose mauvaise en elle-même que nous devrions rejeter ? Non ; mais loin de nous laisser asservir par l'argent, nous devons être conduits par Dieu à la fois dans la façon dont nous l'obtenons, et dans l'usage que nous en faisons. Souvenons-nous toujours que tout appartient au Seigneur : ce n'est pas notre compte en banque, ce ne sont pas nos biens. Tout ce que nous avons vient de lui, et il nous demandera un jour si nous avons été des gestionnaires fidèles de tout ce qui nous a été confié².

Quelle que soit sa situation, bien des questions se posent au croyant :

- La richesse n'est-elle pas le signe de la bénédiction ?*
- Pourquoi suis-je pauvre, alors que d'autres sont dans l'abondance ? J'aime le Seigneur, pourquoi ne me bénit-il pas ?*
- Est-ce mal pour un chrétien d'être riche ?*

1. Ecclésiaste 5. 10 • 2. Luc 19. 15

- *Si je suis fidèle, et si je donne beaucoup, Dieu va-t-il me récompenser en m'enrichissant ?*

- *Que faire de l'argent dont je dispose ?*

- *Dois-je donner la dîme ?*

La Parole de Dieu nous éclaire sur tous ces sujets concrets de notre vie de chaque jour.

Les éléments de réponses présentés dans cette brochure ont été rassemblés et rédigés par R. Allovon et P. Kœchlin.

1. Deux sortes de richesses

La Bible distingue deux sortes de richesses, et il est essentiel de bien comprendre ce qui les différencie :

- Les **richesses terrestres**, qui sont souvent matérielles, visibles et passagères : l'argent, la prospérité matérielle sous toutes ses formes, mais aussi une vie longue et paisible, une bonne santé, une famille, une amitié...

- Les **richesses spirituelles**, qui sont permanentes, et qui sont dans les lieux célestes : le pardon de Dieu, la certitude du salut, la vie éternelle, l'adoption par Dieu notre Père qui a fait de nous ses enfants, l'Esprit qui nous a été communiqué, les places préparées pour nous dans le ciel...

Comment sont-elles attribuées ?

Les bénédictions terrestres

Les bénédictions terrestres sont destinées à tous les hommes

La bonté de Dieu s'exerce en tout temps, envers tous les hommes : tous reçoivent, à des degrés divers, des bénédictions terrestres : « Votre Père qui est dans les cieux... fait lever son soleil sur les

méchants et sur les bons, et envoie sa pluie sur les justes et sur les injustes »³. Combien en bénéficient (ils ont une famille, une bonne santé, un travail ou des revenus suffisants...) sans s'en rendre compte ni en remercier le donateur !

Dieu est souverain et il suspend parfois ces bénédictions : cela peut avoir lieu pour parler à tous les hommes (famine, guerre...), mais cela peut aussi être la conséquence directe de leurs actes : « La paresse fait tomber dans un profond sommeil, et l'âme négligente aura faim »⁴. D'une manière générale, « ce qu'un homme sème, cela aussi il le moissonnera »⁵.

Les bénédictions terrestres ne sont donc pas réservées au chrétien : elles sont pour tous les êtres humains.

Les bénédictions spirituelles

Les bénédictions spirituelles sont destinées aux croyants

Dieu se plaît à bénir d'une manière particulière les croyants de tous les temps. Dans l'Ancien Testament, et spécialement pour le peuple d'Israël, des

3. Matthieu 5. 45 ; voir aussi Genèse 5. 2 et Ecclésiaste 5. 18, 19 •

4. Proverbes 19. 15 • 5. Galates 6. 7

bénédictions terrestres, récompensaient la fidélité envers Dieu. « Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu, pour prendre garde à pratiquer tous ses commandements... toutes ces bénédictions viendront sur toi... tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs... »⁶. La bénédiction était conditionnée par l'obéissance et les œuvres accomplies⁷. À cette bénédiction matérielle s'ajoutaient, déjà pour les croyants de cette époque, des bénédictions spirituelles comme en témoignent le livre des Psaumes et la longue liste des hommes de foi cités en Hébreux 11.

Dans le Nouveau Testament, le Seigneur Jésus parle également de bénédictions spirituelles : il parle d'être « **riche quant à Dieu** »⁸, riche de trésors dans le ciel qu'il place bien au-dessus des trésors de la terre. Mais il annonce quelque chose de nouveau et de radical : **la richesse matérielle n'est pas à rechercher pour le chrétien**, parce que cette recherche l'éloigne des **vraies** richesses : « Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres ;... vous ne pouvez pas servir Dieu et les richesses »⁹.

6. Deutéronome 28. 1-3 • 7. La souveraineté de Dieu et son action pour éduquer les siens permettaient cependant que certains fidèles soient privés momentanément de bénédictions terrestres : voir le Psaume 73 et le livre de Job par exemple. • 8. Luc 12. 21 • 9. Luc 16. 13

« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre... mais amassez-vous des trésors dans le ciel... car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur »¹⁰.

Les épîtres réaffirment la même chose : pour le chrétien, les bénédictions sont avant tout spirituelles. Paul s'écrie : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! »¹¹, avant de détailler ces immenses richesses : salut, pardon, rachat par le sang précieux de Christ, héritage céleste, présence du Saint Esprit dans le croyant... sans compter la joie et la paix dans le cœur, lorsqu'on a le bonheur de connaître Jésus.

Mais alors, nous pouvons nous demander quelle contrepartie Dieu attend de nous pour nous les donner. Aucune. Rien que nous puissions faire, rien qui puisse les mériter. Ces richesses sont **gratuites** et **inconditionnelles** : nous **avons été bénis** en Christ. Le salut est gratuit, c'est le « don de Dieu »¹² pour les riches comme pour les pauvres. Les bonnes œuvres, la charité envers nos semblables, les aumônes sont inutiles pour nous acquérir le salut, et de la même manière elles ne nous donnent aucun droit aux bénédictions, même spirituelles.

10. Matthieu 6. 19, 20 • 11. Éphésiens 1. 3 • 12. Jean 4. 10